

CANTONALES
2011

INTERVIEW

Paul **CUTURELLO** (PS- 14^e canton)

« Faire œuvre utile pour les habitants »

Paul Cuturello entend bien conserver son siège dans un 14^e canton qui est devenu l'un des enjeux majeurs de ces élections : il va subir le feu croisé de Dominique Estrosi Sassone et de Jacques Peyrat.

Vos contradicteurs vous accusent de n'avoir rien fait, qu'en pensez-vous ?

Je trouve cet argument amusant et grave. Ceux qui portent ces accusations détiennent le pouvoir exécutif à la mairie depuis dix ans. Et ils disent que le canton a été abandonné depuis longtemps... Ils s'y connaissent donc en matière d'abandon. La gravité, c'est de proclamer que ce canton ne pourrait bénéficier d'investissements qu'à la condition que les habitants deviennent favorables à la majorité départementale. C'est le Moyen-Âge ! Je crois que les électeurs ne se laissent pas trop abuser.



(Photo Richard Ray)

Quel est le rôle que vous endossez ?

Je crois être le porte-parole des habitants. Il faut les respecter, les écouter, élaborer avec eux ce qui est souhaitable pour le canton.

Des exemples ?

Pour la sortie ouest de la voie rapide, j'ai lancé une consultation qui a obtenu 250 réponses... J'ai toujours agi avec les habitants. Par exemple, pour l'école Nice-Flore, on a fait œuvre utile pour les habitants. Et puis je ne cesse de dénoncer la mauvaise gestion et les négligences qui affectent le parc immobilier de la cité des Moulins. On espérait du changement mais Côte d'Azur Habitat persiste dans une forme de mépris à l'égard des locataires. Après une augmentation de 70 % du chauffage, j'ai obtenu l'étalement des charges.

Quelle est votre vision de l'aménagement de ce canton stratégique ?

Cela mérite une vraie réflexion. L'opération d'intérêt national de la plaine du Var, l'établissement public ont donné le sentiment qu'on allait cesser l'aménagement de type capharnaüm. Or, on constate déjà que doivent y entrer un grand stade, un parc d'exposition rivalisant avec Barcelone, un stade nautique, le grand Arénas surdensifié, la gare multimodale, des voies de circulation... Tout cela ressemble à un grand centre d'affaires et de communication. C'est rétrograde ! Je crois que cet espace devrait être utilisé pour créer une ville à dimension humaine avec des îlots, de vrais petits quartiers.

Dans la rue, vous parle-t-on de sécurité ?

Je suis obligé de constater que la situation s'est dégradée et que c'est l'échec total de la

politique mise en place avec une police concentrée sur l'intervention mais ne jouant pas son rôle sur la prévention. Le tissu associatif très efficace en matière de prévention s'est effondré à cause des réductions dans les crédits dont il bénéficiait. Et les caméras ne règlent pas tout, il manque des effectifs.

Quelle est votre analyse à propos des ambitions du Front national ?

Je crois qu'on ne mesure pas les dégâts provoqués par le débat sur l'identité nationale. Localement, la droite a une grande responsabilité. Elle a « hébergé » pendant 12 ans un transfuge du FN qui fut maire, député, sénateur et qui revient aujourd'hui vers le parti frontiste. Le danger du FN est réel dans plusieurs cantons avec un aspect tragique : l'UMP risque bien d'être victime de la ruse du seuil à 12,5 %.

R.D.